



Les monstres ne sont pas seulement dans les livres d'histoire. Ils vivent parmi nous. Ils sont partout.

Le nouveau film de Walter Salles sur les disparitions de opposants au régime dans le Brésil des années 1970 nous rappelle avec force que les monstres qui défendent le massacre à Gaza attendent leur heure.

Par [Jonathan Cook](#)

Mondialisation.ca, 22 mars 2025

jonathancook.substack.com 18 février 2025

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Thème: [Histoire, société et culture](#)

Le nouveau film de Walter Salles, *I'm Still Here [Je suis toujours là]*, est un portrait émouvant, inspiré d'une histoire vraie et nommé aux Oscars, d'une famille de classe moyenne et de gauche vivant à Rio de Janeiro au début des années 1970, qui s'efforce d'accepter la disparition du père - confirmée 25 ans plus tard comme un meurtre - par la dictature militaire brésilienne.

La mère et sa fille adolescente passent également du temps dans un camp de torture du régime, avant d'être libérées.

Ce qui m'a le plus frappé dans ce film, c'est le nombre incalculable de fonctionnaires du régime qui, impassibles et consciencieux, se sont livrés aux sévices infligés aux hommes, aux femmes et aux enfants.

Ce film m'a rappelé qu'un grand nombre de ces personnes vivent parmi nous et qu'elles n'ont pas fait grand-chose pour cacher leur identité au cours des 16 derniers mois.

Ce sont les politiciens qui déforment le langage et le droit international en qualifiant de « légitime défense » la punition collective infligée à la population de Gaza par des bombardements en tapis et la famine - des crimes contre l'humanité.

Ce sont les officiers de police qui [font des descentes chez les gens](#) et qui arrêtent des journalistes indépendants et des militants des droits de l'homme, y compris des juifs, pour avoir protesté contre le massacre à Gaza.

Ce sont les journalistes de l'establishment qui prétendent que le carnage infligé à la population de Gaza n'est qu'un fait divers, moins importante que la mort d'un acteur âgé ou la dernière sortie du misogynne en série Andrew Tate.

Et, plus que tout, ils sont l'armée des gens ordinaires sur les médias sociaux :

- qui se moquent des familles d'enfants déchiquetés par les bombes fournies par les États-Unis ;
- qui se moquent des familles d'enfants déchiquetés par les bombes fournies par

les États-Unis ; récitant sans fin les revendications de « Gazawood » (Gaza-Hollywood), comme si le nivellement de ce minuscule territoire, visible depuis l'espace, était une fiction et que les seules victimes étaient les combattants du Hamas ;

- qui défendent comme une procédure légale légitime [l'enlèvement de centaines de médecins](#) et d'infirmières des hôpitaux de Gaza vers des « camps de détention » où la torture, les abus sexuels et les viols sont monnaie courante ;
- qui justifient la destruction des hôpitaux de Gaza - laissant mourir des bébés prématurés, des femmes enceintes, des malades et des personnes âgées - sur la base d'affirmations totalement infondées et intéressées du gouvernement israélien selon lesquelles chaque hôpital est un « centre de commandement et de contrôle » du Hamas ;
- qui applaudissent à l'effacement du seul documentaire sur Gaza qui humanise ses enfants parce que le père du narrateur de 13 ans est un scientifique nommé par le gouvernement du Hamas pour superviser ce qui était le secteur agricole avant qu'Israël ne détruise toute la végétation de l'enclave.

Ces gens vivent parmi nous. Chaque jour, ils deviennent de plus en plus confiants.

Et un jour, si nous ne les combattons pas maintenant, ils nous mettront une cagoule sur la tête pour nous emmener dans un endroit secret.

Ils seront de l'autre côté d'un bureau, nous poseront sans cesse les mêmes questions, nous montreront des photos de visages à reconnaître, des personnes sur lesquelles nous pouvons les renseigner.

Ils nous conduiront dans des cellules crasseuses, où il n'y a qu'une étagère dure en guise de lit, aucune couverture pour nous tenir chaud, aucune possibilité de prendre une douche, un trou dans le sol en guise de toilettes, et un seul repas pour nous permettre de tenir jusqu'à la fin de la journée.

Ils nous escorteront en silence à travers de longs couloirs sombres jusqu'à une pièce où ils nous attendront.

Il y aura une chaise au centre de la pièce vide. Ils nous feront signe de nous asseoir. Et ça commencera.

Jonathan Cook

Article original en anglais : [The monsters aren't just in history books. They live among us](#), Jonathan Cook, le 28 février 2025.

Traduction par Viktor Dedaj pour [Le Grand Soir](#)

La source originale de cet article est [jonathancook.substack.com](#)

Copyright © [Jonathan Cook](#), [jonathancook.substack.com](#), 2025

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca